



Bist/Stéphane Gerber

## Un nouvel établi adaptable biennois

**SIAMS** A l'occasion du rendez-vous incontournable de l'industrie, l'entreprise Allemand Frères a révélé sa dernière innovation. **page 2**

# A Bienne, Allemand Frères réinvente l'établi horloger

**SIAMS** Dévoilé en avant-première au salon, le SwissBench marque une nouvelle étape pour l'entreprise biennoise Allemand Frères, qui mise sur modularité et ergonomie.

Donna Leonie Gallagher

A Moutier, le SIAMS s'impose comme un rendez-vous incontournable pour les acteurs de la microtechnique. C'est dans ce contexte que l'entreprise biennoise Allemand Frères, spécialisée dans les postes de travail dédiés à l'horlogerie et à la bijouterie, a choisi de dévoiler en avant-première son innovation majeure: un nouvel établi high tech, le SwissBench. «C'est une pièce révolutionnaire. L'idée est simple, mais il fallait l'avoir», nous dit Yoan Mérillat, chef de projet dans l'entreprise.

77

**C'est une pièce révolutionnaire. L'idée est simple, mais il fallait l'avoir.**

Yoan Mérillat  
Chef de projet



Sébastien Allemand, CEO, à gauche, et Yoan Mérillat, chef de projet, ont présenté le SwissBench à l'occasion du SIAMS à Moutier.

Olivier Zahno

Sous l'impulsion de son nouveau CEO, Sébastien Allemand, les équipes ont décidé de repenser entièrement leur produit phare. Objectif: abandonner les logiques héritées du passé pour concevoir un établi adapté aux réalités actuelles des manufactures. En étant au plus près des besoins. «Nous avons approché nos clients, de grandes manufactures d'horlogerie, ainsi que des écoles d'horlogerie, pour savoir de quoi ils avaient besoin», indique Yoan Mérillat. Résultat: un établi largement adaptable, puisque les

ateliers recherchent flexibilité, ergonomie et évolutivité.

## Un établi qui évolue dans le temps

Concrètement, le SwissBench se distingue d'abord par une innovation centrale: son plateau entièrement amovible, interchangeable sans outil. Une avancée qui peut sembler simple, mais qui a nécessité une refonte complète de la structure. «Traditionnellement, le plateau assure la rigidité de l'ensemble. Ici, la sta-

bilité est intégrée directement dans le châssis, permettant de retirer ou remplacer le plateau sans compromettre la solidité de l'établi», développe le chef de projet.

Ce système ouvre la voie à une véritable polyvalence. «Un même établi peut passer d'un usage horloger à bijoutier, voire à des applications industrielles ou médicales, simplement en changeant de plateau.» Concrètement, tandis qu'un horloger aura besoin d'accoudoirs réglables, «un bijoutier aura besoin d'une

sorte de découpe en demi-cercle pour récupérer les éventuelles poussières de matière précieuse qui pourraient tomber».

## Aspect régional déterminant

Autre nouveauté, la largeur réglable du châssis. Grâce à une structure télescopique, l'établi peut passer de 1,20 mètres à 1,60 mètres. «Là encore, l'objectif est d'éviter le remplacement complet du mobilier», précise Yoan Mérillat. Un atelier peut ainsi adapter ses postes de travail à l'évolu-

tion de sa production, en ne changeant que les éléments nécessaires. Toujours au niveau de l'adaptabilité de l'objet, le SwissBench tente également de répondre à une problématique majeure de l'industrie: les troubles musculo-squelettiques. L'établi propose un réglage électrique en hauteur allant de 75 à 125 cm, avec mémorisation des positions.

Développé en une année, l'établi est commercialisé entre 5000 et 10'000 francs. Malgré plusieurs innovations

ayant fait l'objet de dépôts de brevet, l'entreprise assure rester dans les standards du marché. La production est par ailleurs majoritairement suisse, à plus de 95%.

Présenté au SIAMS, ce lancement se veut avant tout une prise de contact avec le terrain. «L'aspect régional est important», souligne Yoan Mérillat, évoquant un salon fréquenté en grande partie par des professionnels de l'horlogerie. Une manière de tester le produit et de recueillir des retours avant une diffusion plus large.